

Le Petit Journal

N° 35
été
2015

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



SOMMAIRE

- | | |
|-----------------------------------|---|
| P 2 : Edito | P 20 : Tous à l'œuvre sur le stade |
| P 3 : Les p'tits loups à la mer | P 22 : Ainsi font, font, font, ... |
| P 8 : Qu'il pleuve ou qu'il vente | P 23 : Un petit air marin place du Jardin |
| P 10 : Roland Fabre | P 24 : Fête du temple |
| P 12 : Pierre Dubois | P 26 : L'arbre |
| P 14 : Jacques Montagard | P 28 : Le petit annuaire du village |
| P 16 : Nos chers voisins | P 30 : L'agenda de l'été |
| P 18 : Le rêveur éveillé | P 32 : Bande dessinée |

L'été arrive et avec lui un nouveau numéro de votre Petit Journal. Vous avez été une fois encore quelques uns à apporter votre contribution, photos, texte ou simplement idée et c'est ce qui continue à faire la richesse de ce journal.

Vous découvrirez entre ses pages un plan du village destiné à vos visiteurs de l'été. Ce document, encore à l'état de projet, est évolutif et donc vos remarques ou compléments d'information seront les bienvenus par l'intermédiaire de la mairie ou du Petit Journal. (L'insertion d'une activité est gratuite). Ce document pourra ensuite être distribué dans les gîtes, chambres d'hôtes et divers lieux recevant du public.

Mais revenons à nos chroniques villageoises et pour commencer, le Petit Journal a envie de partager avec vous le plaisir qu'on eu les p'tits loups à vivre leur classe de mer. Il fallait bien 5 pages (et un peu plus) pour rendre compte des 5 belles journées de cette aventure.



- Rédacteurs : Chantal Bossard, Jean-Paul Bousquet, Geneviève Debay, Mireille Fabre, Nicole Forget-Capelle, Jeanne Lacascade, Jean-Paul Mathelier, Françoise Renaud, Amandine Sellini, Martine Trial, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian, les enfants de l'école
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Zoé Binet, Chantal Bossard, Patrick Bournas, Philippe Daniel, Amandine Sellini, Emma Simonin, Martine Trial, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian
- Responsable éditorial et Mise en page : Chantal Bossard • Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de Saint-Laurent-le-Minier • Distribution : Mireille, Renaud, Chantal



1er jour : départ à 8h30 de Saint-Laurent direction Port Leucate où nous arrivons pour l'heure du pique-nique. Puis nous décidons d'aller à la plage, juste en face de là où on dort !

LES P'TITS LOUPS PARTENT À LA MER



Les pieds dans l'eau sans attendre !



Très vite, nous commençons nos activités respectives...



Châteaux de sable d'un côté.



Clara et Luna.



Marin et Arthur.



Lila.



Tao.

2ème jour : le sculpteur Alain Rancoul va nous initier au land art. Nous allons réaliser une œuvre d'art avec ce que nous allons trouver sur la plage. Au final, ça fait une belle œuvre éphémère, destinée à être emportée par le vent ou par d'autres enfants



L'après-midi, nous continuons la création avec Alain. Nous allons utiliser des outils pour créer des sculptures : crocodile pour Joyce, serpent pour Sliman, requin pour Noa, totem pour Elya et bateau pour Océane...



Noa en pleine création !



Elya a adopté la râpe à bois.

pendant que les grands font du char à voile,



Lyam.



Matisse.

3ème jour : découverte du milieu et pêche à pied le matin dans l'île aux loisirs, un lieu assez magique, le capitaine s'appelle Dominique comme notre maîtresse. Il va nous expliquer toute la vie au bord de l'étang ainsi que la faune qui l'habite.



Chacun son épuisette... et c'est parti !



Pour Arthur, ce sera une anguille !



Et sinon, c'est chacun son style !

L'après-midi, nous retournons à la plage faire des jeux de sable avec Lucie l'animatrice et les grands s'éclatent sur leur char à voile !



Eléa.



Jahmay.



Fabien.



Lola et Léa.

4 ème jour : le matin, jeux de sable pour tout le monde. L'après-midi char à voile pour les grands et jeux de plage pour nous. Et le soir..... la Bouuuuuuum !



Marin, Fabien, Tao et Arthur.



Lila et Luna.



Lyam



Eléa et Clara.



Arthur et Marin.



Matisse.



Luna et Clara.



Arthur et Fabien.

5 ème jour : derniers jeux, dernières photos et puis, il faut rentrer... des souvenirs plein la tête... parce que, c'est sûr, nous nous souviendrons de notre semaine à la mer... Nathalie, Dominique et Amandine aussi !



Vous pouvez voir plus de photos
sur le blog : ptitsloupsalamer.canalblog.com

Le samedi matin, chaque rencontre avec les “mordus” de la marche en pleine nature est un rendez-vous avec la légèreté et la bonne humeur telles que celles des enfants qui se retrouvent pour jouer. Il s’agit essentiellement de se rassembler pour le plaisir de mettre en commun notre enthousiasme même si, en arrière plan, se profile un programme “santé”.

Surprise de luxe ! Philippe nous accueille généreusement sur place avec des croissants chauds, du café et un large sourire de bienvenue... à ne pas rater !

QU'IL PLEUVE OU QU'IL VENTE

Dès les premiers pas, l’énergie du groupe est très dynamisante. Une bienveillance mutuelle pour nos faiblesses physiques et nos humeurs capricieuses est présente mais non invasive ! Chaque marcheur se sent libre d’obéir à son propre rythme en dehors de toute compétition. Marcheurs silencieux, marcheurs débordants de divers savoirs du terroir, marcheurs héritiers de l’histoire de Saint-Laurent-le-Minier et de ses familles, marcheurs ignorants mais curieux, marcheurs non-chalants, marcheurs/coueurs à quatre pattes infatigables et hors contraintes, tous en étroite union avec la générosité et la beauté de l’environnement.



Promenade botanique avec Amandine.



Direction les Falguières, avec, en chemin, une vue imprenable sur le village.



Des cerises !!!



Direction Montdardier.



Ce jour d’avril, il y avait des marcheurs courageux pour braver la pluie.



Sur le chemin des charbonniers.



Se glisser dans la profondeur verdoyante d’une colline, s’abreuver des jeux de lumière et d’ombre dans les feuillages, découvrir et re-découvrir avec le même appétit tous les mystères de ses sentiers, écouter son silence et ses cris et partager largement notre émotion devant ce spectacle en mutation permanente, c’est un bonheur toujours neuf, sans lassitude.

“L’église verte” (merveilleux titre d’un roman de Hervé Bazin qui se passe en pleine forêt), est toujours ouverte. Chacun y entre avec respect et en sort avec gratitude pour ce qui nous est offert et ce qui nous dépasse.

Balade du samedi ? Un creuset de joie de vivre. Corps et âme en fête malgré les douleurs et aussi grâce à elles qui nous appellent à prendre soin de nos corps !

Balade du samedi ? Auberge espagnole, “on” y trouve ce qu’on y apporte. Mais alors... qui est ce “on” ? ... Grand Merci à Philippe pour cette belle initiative.

Geneviève Debay





Photo prise en 2013 par Patrick Bournas.

ROLAND FABRE

Roland Fabre, le doyen de notre village, nous a quittés discrètement au moment-même où nous étions plongés dans le tumulte des événements nationaux, le 9 janvier de cette année.

Une longue vie que celle de Roland -presque 96 ans- et si remplie ! Nous le connaissions peu ; il était le sage qui veillait dans sa maison familiale à l'entrée de Saint-Laurent ; une fenêtre éclairée nous rappelait qu'il était là, cela nous rassurait.

Peut-être aussi le connaissions-nous mal... Je pense qu'il n'en avait cure car c'était un solitaire, distant avec les gens, en empathie avec la nature, fidèle à des idées avec lesquelles il ne transigeait pas. Il vivait en parfaite harmonie avec ses chats et ses fleurs que Mireille l'aidait à soigner, veillant ainsi sur son papa vieillissant. Grâce à la télévision et à ses nombreuses lectures, grâce aussi à sa vivacité d'esprit restée longtemps intacte, il s'intéressait à tout, de la politique nationale et internationale aux affaires locales, car il aimait intensément sa région et son village cévenols.

Roland aimait passionnément la chasse, au Maroc en particulier, la cueillette solitaire des champignons, la pêche, et il pratiquait le tennis. Dans chacune de ces activités il excellait car il ne se comportait jamais en amateur dilettante : sa fierté naturelle lui interdisait la médiocrité.

Au début du siècle dernier, nos deux mamans, Germaine Bournas et Valentine Arnaud, étaient d'inséparables amies d'enfance ; elles devinrent cousines en 1918 lorsque Germaine épousa Paul Fabre, le cousin de Valentine, ma mère. "Un très grand amour d'enfance" se plaisait à dire Valentine en parlant d'eux. Germaine et Paul partirent alors pour travailler dans les mines du sud tunisien où naquirent leurs deux enfants : Roland en 1919, puis Marie-Louise, dite Zézette.

La crise de 1929 perturba le fonctionnement des activités minières et le couple revint dans la région, à Sumène ; c'est là que Roland fut reçu premier du canton au certificat d'études, pendant que notre doyenne, Alice Causse, s'adjugeait la seconde place ! il continua ses études au lycée Alphonse Daudet de Nîmes.

Quand les activités minières reprirent, la famille retourna en Afrique du Nord, au Maroc cette fois, où Paul mourut jeune ; Roland avait 21 ans ! Au Maroc il devint professeur de mathématiques, professeur fort apprécié, qui vouvoyait toujours tous ses élèves, comme il vouvoyait toujours, la "jeune" cousine que j'étais. Pendant ces années il pratiqua excellemment le tennis au point de devenir un des dirigeants de la Fédération Marocaine de Tennis. Il épousa Simone, professeur aussi, d'enseignement ménager. Simone était l'élé-

gance même, ses toilettes étaient d'un goût exquis, et elle avait des doigts d'or pour les réaliser elle-même. Ils eurent les deux enfants que nous connaissons tous, Claude et Mireille. Tous revenaient régulièrement à Saint-Laurent pour les vacances d'été.

A l'heure de la retraite, au début des années 1980, Roland se retira totalement et définitivement à Saint-Laurent ; plus tard Simone l'y rejoignit.

Germaine, sa mère, revint aussi du Maroc ; avec Valentine, elle-même rentrée de Paris, elles purent reprendre leur promenade quotidienne vers "la Matte de Clariou" et leurs conversations d'adolescentes, interrompues soixante ans plus tôt.

Roland se vit tout naturellement confier la présidence du club de tennis Saint-Laurentais. A partir de cette période les truites de la Vis ne purent plus dormir que d'un seul œil : Roland, une des plus fines gaules de la région, connaissait leurs repères aussi bien qu'elles, et savait déjouer leurs ruses ; heureusement qu'elles avaient un peu de répit au printemps, pendant le tournoi international de tennis de Roland Garros à Paris auquel Roland se devait d'assister ; en cours d'année, elle se reposaient aussi pendant les matchs de tennis retransmis à la télévision que Roland "se commentait" en fin connaisseur. Vraisemblablement jamais truites n'ont autant aimé le... tennis que les truites de la Vis qui se promènent entre Madières et le Confluent.

Roland nous a quittés à l'aube de cette année, avec l'élégance qui sied à un excellent joueur de tennis, avec la discrétion d'un excellent pêcheur de truites, fidèle à lui-même, en quelque sorte.



En 1924, Germaine, Paul (derrière l'objectif), et mes parents au bord de la Vis, avec un petit Roland de 5 ans. Epuisettes et cannes à pêche font déjà partie du décor.

Nicole Forget-Capelle

Pierre a exercé plusieurs métiers : il a gardé les vaches, il a fait la plonge quand Juliette, sa mère, tenait le bar-restaurant de la place du jardin, il a été boulanger, ouvrier bonnetier, dresseur de chiens et enfin cantonnier municipal pendant dix-huit ans jusqu'à sa retraite prise en 1996. Le travail se faisait alors à la pioche, à la pelle, à la faux et au poudet. Il fallait creuser les tranchées et les tombes sans tracto-pelle. Les murs étaient montés sans bétonnière. Pierre Fontanieu, qui le secondait, disait toujours que c'était Pierre qui faisait le plus gros du travail.

PIERRE DUBOIS

Pierre ne prenait jamais de vacances mais il avait obtenu que tous les mercredi de la saison de chasse lui soient accordés et comptabilisés comme jours de repos.



Pierre avait effectué vingt quatre mois de service militaire en Algérie pendant la guerre ; son sommeil en fût longtemps perturbé. Il refusait les honneurs des Anciens Combattants car il considérait qu'il avait été engagé contre son gré.

Pierre avait la passion de la chasse et il avait monté l'équipe de Saint-Laurent : "toujours acteur, organisateur, jamais président". (*André Rouanet*)

Et puis, il y a Claudine. Ils se sont aimés très jeunes, elle avait 16 ans, lui 18 et ils ont continué ainsi pendant plus de 60 ans.

Elle l'accompagnait à la chasse à la bécasse ou aux perdreaux à Roquemaure ou ailleurs pendant que les trois enfants étaient gardés par les grand-mères. Ensemble, ils ont construit leur maison au fin fond du chemin des Horts et ils ont aménagé un très beau jardin potager-fruitier au bord du Naduel.

Et si Pierre "ne vivait, ne parlait et ne rêvait que de chasse et de chiens, au printemps et en été, le jardin devenait sa vie". (*Claudine*)

Claudine et Pierre vivaient loin des mondanités villageoises et leurs enfants habitent sur les hauteurs : Françoise près de La Combe, Bernard à la Matte et Claude aux Falguières.

Pierre disait à ses enfants que "si il y a un moment à prendre, de le prendre et d'en profiter". A Fabien, son petit fils, c'était "si tu aimes la chasse, tu seras heureux".

Le 17 septembre, l'eau a isolé sa maison et détruit son jardin le transformant en un immense champ de cailloux. Un comble pour lui qui ne supportait aucune pierre entre ses plants de légumes.

La vie de Pierre s'est arrêtée six mois plus tard.

Conscient d'être heureux, il était sensible à la métamorphose de toute chose et à la magie de la nature et de la vie.

Mireille Fabre

A mon ami Pierre

Pierre Dubois nous a quittés par surprise, discrètement, fidèle à son habitude d'observateur de la vie et de la nature avec un certain recul, mais où le moindre détail avait son importance.

Après le temps des "culottes courtes" sur la Place Couverte de Ganges, où nous retrouvions Jean Pallarès, autre ami disparu, la destinée de chacun ne nous permit pas de faire un bout de chemin ensemble. Ce n'est qu'en 1968, année de mon installation comme médecin à Ganges que j'eus le plaisir de te retrouver pour partager une passion commune : la chasse.

Cette passion, nouvelle pour moi, n'avait déjà plus de secrets pour toi. Tu fus mon professeur quelques années qui me permirent de découvrir un amoureux de la nature, de la faune et de la flore, doué d'une observation hors du commun, mais respectueux des lois qui la régissent. Lors de nos rencontres, j'écoutais tes précieux conseils, tes analyses, ton point de vue sur les comportements animaliers, ton amour des chiens. En te quittant, j'étais fier d'avoir échangé des idées avec celui que je considérais comme le Pape de la chasse.

Aujourd'hui tu n'es plus, mais les bois et les rivières se souviennent de ta présence et je suis certain de te retrouver un jour pour des chasses cosmiques et éternelles.

Jean-Paul Bousquet

En 1923, quand Jacques Montagard naquit à Paris, fils d'un auteur-compositeur, rien ne pouvait laisser penser que Jacques Montagard deviendrait un jour un vrai Saint-Laurentais.

Ses parents se séparèrent et les deux enfants du couple furent mis en pension. Jacques, effacé et sensible, vécut très douloureusement cette rupture, il m'en parlait encore récemment. Dès lors il rêva sans doute d'une existence paisible et chaleureuse. De Paris, la vie l'avait transporté vers Dijon.

A cette époque Emilienne Claris et ses parents vivaient dans la même région, où son père avait un emploi. Elle supportait mal d'être éloignée de Saint-Laurent, le berceau de sa famille. Sa grand-mère était née "Carles", famille de notables généreux et considérés ; ses aïeux Antoine et Auguste Carles avaient été maires du village dans les années 1830, puis 1850. D'autre part elle était la petite-fille de l'ancien instituteur Ernest Claris père qui avait été en poste au village pendant plus de quarante ans et qui était aussi devenu maire en 1926. On peut imaginer combien la jeune Emilienne rêvait alors du prince charmant et d'un retour vers Saint-Laurent avec l'heureux élu.

JACQUES MONTAGARD



Jacques et Emilienne se rencontrèrent, s'aimèrent et, après de brèves fiançailles, se marièrent. Jacques devint secrétaire de mairie à Ganges ; les voilà donc tout près du but avec leur petit garçon Michel. Emilienne ayant un faible pour les diminutifs affectueux, nous avons vite vu se constituer un charmant trio : Mimi, Jacquot et Michou.

Vers 1960 une opportunité professionnelle se présenta pour Jacques à Nice. Désespoir de Mimi ! Rien ne put jamais la convaincre que Nice était plus grand et plus beau que Saint-Laurent. Mais ils partirent et revenaient dans leur maison de la rue des maquisards pendant leurs moments de liberté ; sur le petit balcon qui donne sur la rue Mimi tenait salon, du haut de ce point stratégique.

Ils achetèrent ensuite une plus grande maison à Gorniès, le prieuré ; mais le prieuré de Gorniès, malgré son cadre bucolique, ne put pas davantage que la Promenade des Anglais soutenir la comparaison avec le charme suranné de Saint-Laurent.

A Saint-Laurent, justement dans les années 1975, la Mine se séparait de son ensemble immobilier dont le château. Le couple Montagard l'acheta, l'aménagea, le transforma en copropriété et en habita une partie. Voilà Mimi et Jacquot devenus châtelains à Saint-Laurent ! Ils retrouvaient ainsi les amis de jeunesse : Yvette, Maurice, Roger, Alice, Roland

et bien d'autres. Dans ce cadre privilégié Jacques put satisfaire à loisir son goût et ses dons pour la littérature, la poésie, la peinture, et même l'étude du grec...

Entre Mimi et moi-même une affection réciproque était née de l'amitié si ancienne que se portaient nos pères : Ernest Claris fils et Jean-Marcel Capelle.

Nés la même année, en 1892, ces deux garçons espiègles et indisciplinés étaient faits pour s'entendre, toujours à l'affût de la sottise de trop. Pendant des années, sur les bancs de l'école du village, ils avaient ensemble usé leurs fonds de pantalons et la patience très relative de l'instituteur Claris père. C'est dire si, devenus adultes et quelque peu assagis, ils avaient quantité d'histoires à se raconter quand ils se retrouvaient ! A leurs "exploits" passés, s'ajoutaient les bonnes histoires qu'ils avaient vécues "en direct" concernant les rapports houleux, le mot est faible, entre monsieur Claris, l'instituteur laïc et Madame Bonnot, la châtelaine, propriétaire de l'école privée catholique. Mimi et moi avions entendu cent fois ces récits ; ils nous amusaient toujours autant quand nous les évoquions et ils ravivaient en nous le souvenir de nos parents et du passé villageois.

Mimi nous a quittés il y a trois ans. La santé fragile de Jacques s'est dégradée. Bien que sa famille tant aimée, son appartement, ses médecins habituels soient à Nice, Jacques voulait terminer sa route à Saint-Laurent. Bien que ce fut difficile sans doute, cela fut rendu possible grâce au courage de Jacques, à l'amour de ses enfants, au dévouement de ses soignants et de ses très proches amis.

C'est donc au bruit familier de la cascade qu'il s'est endormi et c'est à l'ombre du château et de la Séranne qu'il a rejoint Mimi.

Nicole Forget-Capelle

Le pré de Jacquot

En longeant l'allée du château, sur la droite, vous pouvez voir le magnifique pré au dessous du château.

Jacquot y passait de longues heures sur son banc à contempler le paysage qui l'entourait. Parfois je m'arrêtais pour passer un agréable moment en sa compagnie, nous échangeions sur tout, je lui racontais les dernières nouvelles de Saint-Laurent, on reparlait "d'avant" en évoquant les innombrables souvenirs avec Yvette et Mimi (deux amies inséparables).

Toujours souriant, respectueux, d'humeur égale, cultivé, quel bonheur d'avoir connu ce Monsieur.

Dans ce pré, qu'il chérissait tant, un de ses derniers souhaits était d'y construire une résidence, il en avait lui-même fait les plans. Une pure merveille de travail d'architecte.

Jacquot, tu étais très habile en création graphique, en peinture, il suffisait de te demander un dessin, et quelques jours après, tu arrivais avec ta création et une bonne bouteille de vin.

Merci encore pour le tableau de Gabriel mon grand-père qui orne ma cheminée, je pense à vous tous les jours.

Avec tes dessins, tes peintures, tes poèmes, tu exprimais ta joie de vivre.

Ce pré qui t'a souvent inspiré, est à ce jour la dernière demeure des cendres de Mimi endroit où tu vas la rejoindre pour l'éternité. Au revoir Jacquot.

Martine Trial



NOS CHERS VOISINS

Grand moment jeudi 7 mai pour la 1ère “Allée au Théâtre” de la compagnie Délit de Façade qui remercie tous leurs partenaires et particulièrement l'association L'Agantic et le Théâtre Albarède mais aussi tous les habitants du quartier des Olivettes pour leurs témoignages, leur accueil et leur générosité.

Distribution artistique : Mise en scène : Agathe Arnal - Comédiens : Chloé Desfachelle, Leslie Sévenier, Sébastien Portier, Guillaume Groulard - Musicien : Dominique Gazaix - Dessinateur : Xavier Boutin - Machino Main : Romain Duverne et Xavier Ressegand.



Etranges étrangers

C'est une écriture collective, celle des habitants. C'est une sollicitation au plaisir de l'imagination et des sens qui se prolonge au delà du lieu. C'est un chant polyphonique, une alchimie. C'est un repas entre voisins d'ici et d'ailleurs auquel nous convie la Cie Délit de façade.

Une déambulation conduite par un immense bras articulé dont la main s'amuse à caresser les façades et nous voilà embarqués dans un voyage poétique parmi les messages des “voisins” accrochés aux façades : reproches, conseils, propos doux, amers ou ironiques.

La machine fantastique nous conduit dans un garage transformé en salle de cinéma où l'on assiste à un film d'animation dont les acteurs sont des marionnettes qui nous font le récit du quotidien de leur vie. Leurs voix sont celles des habitants. Le film est superbe. Les personnages, plus pittoresques les uns que les autres, nous font rire et nous émeuvent à la fois.



Un repas délicieux entièrement préparé et servi par les habitants est, lui aussi, un spectacle. Animé par d'excellents comédiens qui déroulent devant nous les joies et les peines des “voisins” dont certains se sentent “étrangers” ou regardés comme tels.

“Etranges étrangers” cette notion est le fil d'Ariane de cet impromptu qui se termine par la question d'un homme “Suis-je d'ici ou de mon pays d'origine ?”

La réponse arrive comme une évidence au bout de ces deux heures de spectacle “Il est d'ici”.

Emmenés par la guitare nous nous sentons nous aussi “d'ici”, plus légers et plus heureux qu'à notre arrivée, enivrés que nous sommes de poésie, de musique, de réflexion pour aller où ? Au théâtre bien sûr...

Jeanne Lacascade





Samedi 16 mai, plus de 80 personnes ont répondu à l'appel des élus et associations du village pour une grande journée de nettoyage du stade.

Un beau travail d'équipe, fatigant certes, mais tellement nécessaire pour trier les déchets encore sur place depuis l'automne. Alors, c'est dans une vraie bonne humeur que tous ont travaillé.



TOUS À L'ŒUVRE SUR LE STADE



Certains "résidents secondaires" ou vacanciers de l'été dernier sont venus tout exprès pour partager leur désir de voir le village retrouver un visage acceptable.



Gisèle et Lou sont sur le terrain pour offrir de l'eau aux travailleurs.



Martine a trouvé une boule... de pétanque ? Juste à côté, c'est Renaud qui découvre son ordinateur dans les décombres !



Chantal Bossard



Simon, l'étudiant "stagiaire" qui va travailler avec Resurgència durant deux mois a rameuté ses copains de BTS pour la journée.



A midi, la pause repas est bien appréciée de tous.

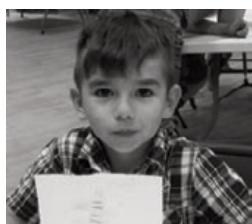


Après l'effort, la brouette conduite précédemment fera très bien office de transat pour finir l'après-midi !





**AINSI FONT,
FONT, FONT, ...**



Ces dernières semaines, Romain et Odrey ont initié les enfants à la fabrication de marionnettes sur le thème des “insectes volants”. Chacun a commencé par le dessin, puis une maquette en volume avant d’attaquer la fabrication de la marionnette. Si tout va bien, les enfants exposeront leurs œuvres le 26 juin, lors de la fête de l’école.



Dimanche 17 mai, la place du jardin avait pris des couleurs balnéaires pour une fête organisée par l’association des parents d’élèves afin de réunir les fonds nécessaires pour faire partir leurs p’tits lous à la mer.

Spectacle, concerts, petites gourmandises, buvette et bonne humeur... les tricots marins étaient de sortie, les généreux donateurs aussi.

Bref, les mamans ont assuré une fois de plus et les p’tits lous ont pu partir à la mer.



**UN PETIT AIR MARIN
PLACE DU JARDIN**



Dans notre petit article de mars dernier, nous évoquions, outre notre grand bonheur d'avoir enfin rejoint notre village bien-aimé après tant d'années de patience, notre intention de fêter notre installation tout en célébrant l'anniversaire du Temple de Saint-Laurent. On lui prêtait 150 ans d'âge ; au final, après de studieuses recherches aux Archives départementales à Nîmes, c'est 190 ans que cet édifice compte à son actif, il a en effet été construit en 1825.

Construit ? Reconstruit vaudrait-il mieux dire, car il y a eu un autre temple à Saint-Laurent, avant la révocation de l'Edit de Nantes (1685), c'est ce qui explique que nous trouvions une "Place du Temple" au centre du village, juste avant le pont qui mène à l'actuelle mairie et aux écoles.

UN ANNIVERSAIRE, UNE FÊTE HISTORIQUE

Saint-Laurent est extrêmement riche de son histoire, de son passé, et nous vous proposons de le visiter pour quelques heures le dimanche 2 août prochain.

Au programme, et cela s'impose évidemment, le culte dominical à 11h, bien entendu et auquel tout le village est invité. Il sera suivi d'une agape paroissiale.

A 14h s'ouvrira dans le Temple une exposition également proposée à tous, dans laquelle vous pourrez découvrir l'histoire du protestantisme et de notre Temple en particulier. Merci à toutes celles et ceux qui auraient des photographies dans leurs archives, de bien vouloir nous les prêter, le temps de les scanner pour les exposer – elles vous seront rendues aussitôt, que ce soit des photos du bâtiment, des cartes postales, ou des clichés de cérémonies qui ont eu lieu dans le temple.

Un essai généalogique de familles protestantes du village du 19ème siècle sera également exposé. Merci à M. et Mme René Amargier pour leur concours avisé dans nos recherches. Et si le cœur vous en dit, c'est avec plaisir que nous vous accompagnerons par la suite dans une recherche généalogique à partir des registres de la paroisse !



A 14h30, sur le parvis du Temple, sera donné un concert musical "hier, aujourd'hui et demain" ; musiciens, jeunes chanteuses et choristes, présenteront de grandes mélodies protestantes historiques, mais aussi contemporaines.

A 15h30, c'est Mme Nicole Forget, bien connue des Saint-Laurentais pour ses compétences entre autres sur les questions historiques propres à notre village, qui donnera une conférence sur l'histoire des protestants à Saint-Laurent-le-Minier. Une causerie à ne pas manquer si l'on veut en savoir plus sur l'histoire de notre cher village et élargir notre culture.

Au terme de cette conférence, une petite cérémonie officialisera le passage de relais du Pasteur Yves Filhol, qui a desservi la paroisse protestante de Saint-Laurent durant plus de 50 ans.

Et la fête se conclura par une collation offerte à tous pour nous réjouir ensemble et, après avoir commémoré le riche passé de Saint-Laurent, pour fêter le présent et l'avenir.

Alors, vite, bloquez la date du dimanche 2 août dans vos agendas et préparez-vous à venir vous réjouir avec nous. Chacun sera le bienvenu !

*Maité et Jean-Robert
Yapoudjian*



Je guettais la saison, le premier signe, le premier frémissement. Je guettais le premier sur-saut de vie intérieure dans tout ce monde gris vert et nu. Je guettais la première fleur. D'autant qu'après tout ce qui s'était passé, l'hiver m'avait paru bien morne à cause des berges dévastées, troncs en moignons, lianes mortes et blocs de béton fracassés en travers du ruisseau.

Et un jour je l'ai vu. En fleurs. Je l'ai vu là-bas. L'amandier.

Il s'avérera par la suite que ça n'était pas un amandier, encore moins un pommier, mais un abricotier. Même teinte aux pétales et même précocité. Ainsi je l'avais confondu avec un amandier, ce qui n'a d'ailleurs aucune espèce d'importance.

Il était là debout tout seul au milieu du désastre, orné de minuscules corolles poussées contre le bois par on ne sait quelle tiédeur revenue, resserrées en bouquets.

Et cette image m'a remuée comme jamais aucune image de printemps ne l'avait fait jusque là dans ma vie.

Parce qu'il faut bien comprendre d'où l'on vient, ce que le village a vécu au dernier automne, ces heures terrifiantes à croire qu'on avait tout perdu, absolument tout, le flot bourbeux devenu paysage dehors et à l'intérieur des têtes, et cet épais rideau de ténèbres tombé si rapi-

L'ARBRE

dement sur la débâcle qu'il nous avait empêchés de suivre le déroulement des choses et avait augmenté la peur, rendu nos idées confuses et noires – maintenant, à chaque pluie soutenue, le frisson et un creux dans la gorge et au ventre. En ces instants, la douceur était devenue incertaine, je dirais même inconcevable. Pourtant il fallait bien que quelque chose arrive dans ce pays après la froidure, après le repos de l'herbe et le retrait des bêtes – insectes, poissons, rongeurs, oiseaux plongeurs –, il n'était guère resté que les sangliers toujours dévastant la terre des versants à l'affût de racines et autres matières à rognier. Et ce quelque chose d'improbable et de réconfortant, je l'attendais à mesure que le soleil remontait chaque jour dans la voûte du ciel à cause du mouvement de bascule la terre. Cette possible amabilité de la terre. Cette chair de fleur.

Et cette chair est venue.

Je l'ai vue depuis ma fenêtre de l'autre côté du mur éventré – c'était aux derniers jours de mars –, issue d'un pied mort de fruitier tout empoigné par un fouillis de lianes et de branches et de fil de fer, d'ailleurs on se demande comment l'eau avait réussi à tisser pareille cage autour du tronc – indice de sa furie – et comment l'arbre avait pu continuer à respirer. Du coup on mesure à quel point il devait tenir à la vie et à ses futures floraisons, ainsi agrippé à la rive droite ruinée du Naduel.

Ô corolles de délivrance,
ô magnifiques, ô sensuelles dans ce décor remanié par les puissances telluriques,
sous le soleil basculant du côté des Falguières,
sol herbes forêt à l'unisson pour les accompagner.

Elles frissonnaient, les corolles, même pas à cause du soleil, l'après-midi finissait, même pas à cause du vent parce qu'il était complètement tombé. Bien sûr j'avais pris la peine de sortir et je m'étais approchée par le chemin. À pas doux, sans intention. Comme on s'appro-

che d'un animal qui se méfie. Je voulais voir ce frisson de plus près. Parvenue à hauteur, j'ai franchi la fondrière et grimpé sur une pierre jusqu'à le toucher de la main. Et j'ai compris que c'était le souffle de l'arbre qui les faisait frémir comme ça, le souffle souvenir du cataclysme imbriqué au déversement vertical des eaux, de la peur et des cris d'hommes, du visage caché des enfants dans le giron des femmes, de l'épuisement, des hommes travaillant dans les fossés sans relâche, dans la boue, jusqu'à tomber.

Ce terrain où l'arbre a poussé ses fleurs jouxte le mien en amont. Mais il n'a plus rien d'un



jardin et c'est rien de le dire. Murs de clôture effondrés, chaos de pierres de bois de gravats entre route et lit de ruisseau. Plus de terre, rien, toute embarquée par la crue de septembre.

Un jardin pourtant, avant.

Il appartient à un vieil homme qui n'a plus guère la force de marcher. Sans doute mieux ainsi. S'il voyait une telle chose, il en suffoquerait, il tomberait sur le champ, achevé. Comment comprendre ? Oui, cette terre qu'il avait durant tant d'années cultivée aimée cajolée, elle était partie.

La sève est comme le sang, elle se renouvelle et circule dans les canaux de la terre tandis que les nuages plumeux tracent leur route par-dessus la montagne. Chaque jour de ce printemps, on va percevoir l'élan de la reconstruction – des chantiers s'ouvrent à droite à gauche – associé aux murmures de la renaissance végétale, bientôt prodigue : floraison des lilas, pervenches, arbres de Judée, grands acacias. Parfums d'été à venir. On y pense comme à une sucrerie.

J'en parlais à Nicole l'autre jour. Je lui disais que tout allait revenir, le fouillis des ramées. Comme d'habitude elle fera son potager, mais pas au même endroit, sur un terrassier plus haut. Et je ferai le mien pour la première fois sur cette terre.

Françoise Renaud

www.francoiserenaud.com - www.francoiserenaud.com/terrainfragile/

LE PETIT ANNUAIRE DU VILLAGE

Notre village a la chance d'avoir quelques artisans, commerçants et services de proximité, profitons en !

SERVICES

Agence postale communale ouverte les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 13h30 à 17h

Bibliothèque Municipale tous les lundis en fin d'après-midi, place de la Libération.

Assistante maternelle - Myriam Di Branco
Place de la Libération - Tél. 04 67 73 16 77

Aides ménagères (chèque emploi services)
Babé Guiraud : 04 67 73 68 43
Bernadette Axissa : 04 67 73 95 43
Florence Gutierrez : 04 99 54 63 05
Yolande Trinque : 04 67 73 62 15

Infirmières à domicile - Annick Bordessoulles
Tél. 04 67 73 53 00

Communication graphique & impression
LeZArts des Cévennes - Anthony Beliveau
Logos, flyers, dépliants, cartes de visite, affiches, menus, sites internet ...
Route de la Combe - Tél. 06 80 200 360
site : www.lezarts-cevennes.fr
mail : lezarts.cevennes@gmail.com

O fil des plantes - Amandine Sellini
Ateliers personnalisés autour des plantes, fabrication de cosmétiques naturels avec des plantes sauvages, balades botaniques sur les plantes utiles, comestibles ou médicinales.
site : www.ofildesplantes.fr
mail : ofildesplantes@gmail.com
Tél. 06 99 09 10 97

BAR ET RESTAURANTS

Le Jardin d'Elise - Bar - Restaurant
Elise Viala
Place du Jardin - Tél. 04 67 81 21 02
facebook : le jardin d'Elise

Le Glacier de la Vis - Snack
Alexandre Capelle
A côté de la cascade - Tél. 06 89 01 26 96
site : www.glacierdelavis.com
mail : alexandreapelle@aol.com

Les Clauzes - Restaurant
Anne et Pascal Saunière
A côté de la cascade - Tél. 04 67 82 65 56

COMMERCES

Épicerie, boulangerie - Chez Mimi
ouvert du mardi au samedi : de 7h15 à 12h30 et de 17h00 à 19h30
le dimanche : de 7h15 à 13h00
Place du Jardin - Tél. 04 67 73 85 97

Boutique La Saga - Patrick Faes
Bijoux fantaisie et objets de décoration
8, rue Blanche - faesp@free.fr
Horaires sur Facebook : Boutique La Saga

ARTISTES ET CRÉATEURS

Atelier MissMonin - Créations textile
Emma Simonin - 11, rue des Maquisards
mail : missmonin@orange.fr

Chantal Bossard - Bijoux / Peintures / Livres d'artiste - L'atelier du Naduel
6, rue Cap de Ville - Tél. 04 67 27 70 76
Visite toute l'année à l'improvisite ou sur RDV.
site : www.chemins-de-sable.fr/
mail : atelier.naduel@gmail.com

Bruno Danjoux - Peintures à l'huile et monotypes - 15, rue Antoine Carles
Visite de l'atelier sur RdV
Tél. 04 67 73 44 41 - 06 50 65 37 92
mail : brunodanjoux@orange.fr

Katia Kipeint - Peintures
10, rue de la Fontaine
Tél : 04 99 64 73 52 - 06 35 91 78 47
site : <http://www.katiakipeint.fr/>
mail : katiakipeint@gmail.com

Françoise Renaud - Ecrivaine
8, rue Cap de Ville
Tél. 09 84 39 64 26 - 06 51 24 89 44
mail : renaudfran@free.fr
site : www.francoiserenaud.com/
blog : francoiserenaud.com/terrainfragile/

Renaud Richard - Ferronnerie et Forge - Sculptures, déco et luminaires
6, rue Cap de Ville - Tél. 06 72 28 30 64
Visite toute l'année à l'improvisite ou sur RDV.
site : <http://renaud-forge.blogg.org/>
mail : renaud.forge@gmail.com

Créations métalliques - Nicolas Rojas
Place du Jardin - Tél. 04 67 65 40 87
mail : niko2366@live.fr
facebook : ménagerie métallique

Patrice Poncet - Céramique
39, rue Antoine Carles - Tél. 04 67 73 52 97

Editions du Naduel - Bernard Palacios
10, rue Cap de Ville - Tél : 04 67 50 27 19
mail : bernard.palacios@yahoo.fr

ARTISANS

Cuisines - Daniel Granier
Vente et installation
La Combe - Tél. 04 67 73 85 42

Maçon - David Ginanneschi - Spécialisé dans la restauration du patrimoine à la chaux - Réalisation d'enduits à la chaux, façades et intérieurs, décors, badigeons et fresques.
5, place du lavoir - Tél. 06 63 95 70 27
mail : daoudadjin@no-log.org

Maçonnerie - Patrick Bonasse
Le Vivier - La Combe
Tél. 04 67 73 51 17 - 06 84 23 60 29

Déco AJLM - Julien Malivoir
Peinture, enduits décoratifs (stuc, béton ciré), enduits à la chaux et plâtre, cloisons sèches et aménagement d'intérieur.
8, rue Blanche - Tél. 06 07 43 21 39
mail : ajlmdeco@gmail.com

Electricité - Hugo Durand
22, rue Antoine Carles - Tél. 04 67 66 11 09

Entretien de propriétés et d'espaces verts
Patrice Santochirico
8, rue des Maquisards - Tél. 04 99 54 63 05

Ferronnerie - Renaud Richard
La Coste - Route de Montdardier
Tél. 06 72 28 30 64
site : <http://renaud-forge.blogg.org>
mail : renaud.forge@gmail.com

Maçonnerie - Christophe Vignals
Rue Antoine Carles - Tél. 04 67 99 63 52

ILS HABITENT AU VILLAGE ET ONT LEUR ACTIVITÉ TOUT PRÈS D'ICI :

Le Garage d'Elie Di Branco - Réparation et vente de véhicules. Possibilité de prise en charge du véhicule à Saint-Laurent ainsi que le retour après l'intervention au garage.
17, rue Armand Sabatier à Ganges
Tél. 04 67 73 81 60

La Boucherie Copleux
39, rue Biron à Ganges, livraison à domicile, les mercredis et samedis aux alentours de 14 h. Commandes entre 8h et 11h30 tous les jours sauf le lundi au 04 67 82 52 28.

Peintre en décors - Christelle Ginanneschi
Conseil et réalisation de décors peints. Badigeon, enduits terre, fresque, peinture murale monumentale, peinture à la caséine.
10, rue de la Fontaine - Tél. 06 80 90 14 49
mail : christelle-ginanneschi@orange.fr

Apiculteurs - Daniel Favas et Gisèle Caron
Vente de miel chez l'apiculteur.
La Coste - Route de Montdardier
Tél. 04 99 64 01 58

GÎTES ET CHAMBRES D'HÔTES

L'Atelier du Naduel - Chantal Bossard
Gîte - 6, rue Cap de Ville
Tél. 04 67 27 70 76 - 06 80 62 92 95
site : <http://latelierdunaduel.blogspot.com>
mail : atelier.naduel@gmail.com

Le Mas de Caladelle - Pascal PLANAT
Chambres d'hôtes dans un site exceptionnel avec accès à la rivière. Le Rosier.
Tél. 06 78 20 74 49 - site en construction
mail : pplanat@yahoo.fr

Christian Yarric - Chambres d'hôtes
6, rue de la Fontaine - Tél. 04 99 52 87 31

L'Enceinte - Bruno Danjoux - Gîte et Chambres d'hôtes - 15, rue Antoine Carles
Tél. 04 67 73 44 41 - 06 50 65 37 92
site : www.lenceinte.com
mail : contact@lenceinte.com

Holistique Habitat - Gîte
Le Moulinet - Tél. 04 67 73 41 07
site : www.holistiquehabitat.com
mail : hohamail@aol.com

Annie et Jean-Paul Remburre - Gîte
8bis, rue de la Fontaine - Tél. 04 67 73 66 39
mail : jean.paul.remburre@gmail.com

Le Restaurant La Petite Voûte
Nora Malek et José Ortega
4, place Fabre d'Olivet à Ganges
Tél. 04 67 17 49 36

La Pâtisserie Genthon - 14, rue du Jeu de Ballon à Ganges - Tél. 04 67 73 85 69

Toutes vos impressions chez
AGR diffusion avec Roger Garonne et Jo Brando-Alibert à Conqueyrac
Tél. 04 66 77 94 93 - 06 21 32 88 64
site : www.agr.fr - mail : agrddiffusion@orange.fr

Vendredi 26 juin : Fête de l'école avec au programme, chansons, théâtre, marionnettes...

Mardi 14 juillet : Jeux pour les enfants (de moins de 13 ans) organisés par les Amis du Salet pour reprendre la coutume qui existait il y a une vingtaine d'années.

A partir de 10h30 : Courses à pied dans le village (1 course pour les tout petits, et 1 course pour les plus grands), mâit de cocagne, jeu de quille.

L'après-midi : Concours de boules pour tous (50€ + les mises).

Restauration sur la place à la buvette des Amis du Salet

L'AGENDA DE L'ÉTÉ

Samedi 18 juillet : Chemin des z'Arts. Portes Ouvertes des ateliers d'artistes de 15h à 21h.

Dimanche 19 juillet : Chemin des z'Arts. Portes Ouvertes des ateliers d'artistes de 10h à 19h. Déambulation musicale toute l'après-midi avec Dominique Gazaix et les musiciens du village. Animation musicale à 20h sur la place du Lavoir.

Samedi 25 juillet : Festival du cinéma dans les étoiles. Avec au programme : 17h30 : "Le tableau", le très beau long-métrage offert à notre Festival par Jean-François Laguionie, réalisateur et créateur de La Fabrique. En première partie le court-métrage "Neige" qui vient de recevoir le prix du public enfant au Festival International de Stuttgart. 19h30 : Apéritif musical et restauration.

21h30 : Films de nombreux pays et de techniques variées. Six réalisateurs et les directeurs d'Écoles d'animation ont déjà répondu qu'ils seront heureux de venir présenter les films.

23h50 : La traditionnelle remise des étoiles d'Or et le film surprise.

Les équipes de l'organisation du Festival se mobilisent pour accueillir notre public fidèle dans un village souriant et solidaire.

Dimanche 2 août : Fête anniversaire du temple du village

Programme ouvert à tous : (programme détaillé pages 20 et 21)

11h • Culte dominical suivi d'une agape paroissiale.

14h • Exposition

14h30 • Concert.

15h30 • Conférence sur l'histoire des protestants à Saint-Laurent-le-Minier.

16h • Cérémonie de passage de relais du Pasteur Yves Filhol.

Final • Collation offerte à tous.

Samedi 8 août : Repas du village organisé par l'équipe de la mairie et les associations du village.

Mercredi 19 août : Concert des Zoufris Maracas au Glacier de la Vis chez Alex.

Samedi 22 août : Fête du Salet organisée par les Amis du Salet (lieu à préciser selon l'avancée des travaux). Au programme :

15h : Concours de boules (50€ + les mises)

18h : Animations diverses

19h : Apéritif dansant

21h : Bal animé par Jérémy

Restauration sur la place à la buvette des Amis du Salet

Les 18 ou 19 septembre : Les Amis du Salet proposent un apéritif anniversaire du 17 septembre 2014. Cela se fera sur la place du Salet (si le temps nous le permet).

Tous les samedis matin : Qu'il pleuve ou qu'il vente, le rendez-vous est donné chaque samedi matin devant le local technique à l'entrée du village pour partager un jogging, une marche ou une balade à vélo. Quel que soit l'âge ou le niveau, tous sont les bienvenus pour ces moments d'échange, de détente, de respiration et de découvertes dans les chemins de Saint-Laurent-le-Minier.

L'heure de départ évolue en fonction des températures, mais vous pouvez avoir le programme des balades et les heures de rendez-vous en écrivant à : communication.stlaurentleminier@yahoo.fr ou en vous adressant à Philippe Daniel au 06 07 13 81 60 ou 04 67 15 25 09.

Tous les mercredis et dimanches soir : Concert au Glacier de la Vis chez Alex. Voir la programmation sur page Facebook "Le Glacier de la Vis".

Tous l'été : Exposition de bijoux, peintures, livres d'artiste, sculptures, déco et luminaires au 6 rue Cap de Ville - Visite à l'improvisiste ou sur RDV si vous venez de loin. Tél. 04 67 27 70 76 - mail : atelier.naduel@gmail.com

Date non fixée à ce jour : Les Amis du Salet proposent des journées d'aménagement de la place du Salet en collaboration avec l'association Resurgencia. Le but est d'aménager la place pour lui rendre un aspect accueillant. L'idée est de construire des bancs, des tables et des bacs à fleurs avec des palettes de récupération. Pour cela un appel aux bénévoles sera lancé. Cette manifestation sera suivie d'un apéritif et d'un repas. La date de cette opération dépend du curage du ruisseau et de l'aplanissement de la place du Salet.

Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettres : vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro chez Chantal au 6 rue Cap de Ville. Vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : <http://assonaduel.blogg.org/>

Vous souhaitez participer au prochain numéro.

Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 5 septembre, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

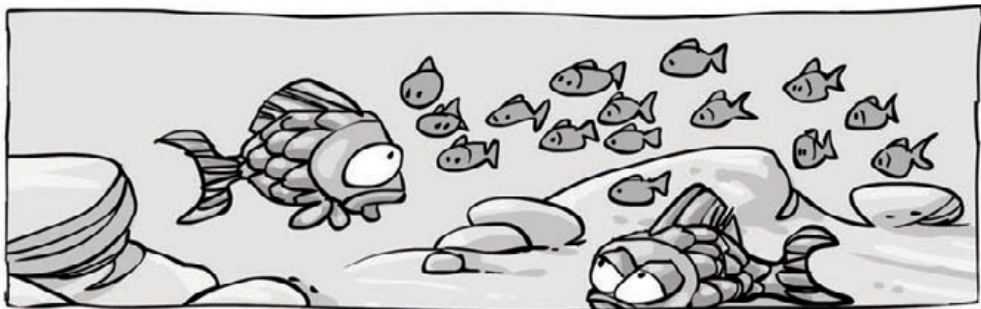


Au tout début de l'été, la boutique "La Saga" ouvre ses portes dans la rue Blanche. Patrick Faes y proposera des bijoux fantaisie et objets de décoration.

Vous pouvez suivre les nouvelles et consulter les horaires sur la page facebook : boutique La Saga.

**NE RIEN RATER
DU PETIT JOURNAL**

ALORS MA BELLE
ON S'ENNUIE...



C'EST BON LES ENFANTS
IL EST PARTI.....

